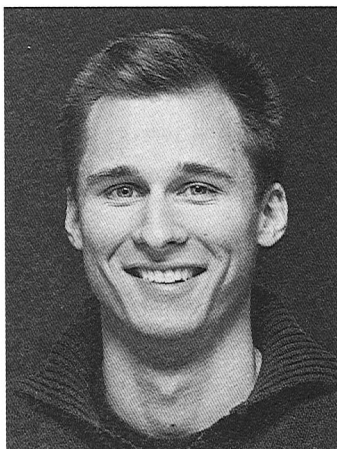


INTERVIEW SPÉCIALE

Frédéric Ozanam, un modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui



Interview avec
JULIEN SPIEWAK

Vice-président pour la jeunesse, Confédération internationale
de la Société de Saint-Vincent-de-Paul

John T. Maher, C.M.,
avec Julien Spiewak

Notre du rédacteur

En mettant en vedette des membres de la Famille vincentienne qui embrassent et vivent le charisme vincentien, **VINCENTIANA** présente une interview avec Julien Spiewak, 28 ans, qui est vice-président pour la jeunesse à la Confédération internationale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul à Paris. Comme vous le constaterez dans l'interview, Julien est toujours en mouvement, mettant sa jeunesse et son engagement passionné au service du charisme vincentien; il est une inspiration pour les jeunes du monde entier.

Parlez-nous de votre famille, de votre éducation, de votre emploi actuel.

J'ai vécu à Paris presque toute ma vie, bien que mes parents soient originaires de la région de Bourgogne en France. Mes parents ont divorcé quand j'étais très jeune, et après le retour de mon père en Bourgogne, ma mère m'a élevé à Paris avec Vincent, mon frère jumeau. Lui, ma mère et moi vivons dans le même immeuble, mais sur différents étages. Il est agréable de pouvoir nous visiter si facilement ! J'ai obtenu un diplôme en communications à l'Université de Paris (Ouest), puis une maîtrise en science des communications avec une concentration en photographie à l'Université de Paris (Nord). Je suis photographe professionnel et j'ai travaillé dans un studio et une galerie d'art. Mes photos ont paru dans des magazines et des catalogues d'art.

Actuellement, je suis rédacteur d'un magazine appelé *Missions Étrangères de Paris*, publié par une communauté religieuse de prêtres français du même nom qui travaillent exclusivement en Asie comme missionnaires. Ils sont désignés comme les « MEP », étant donné leurs initiales.) Depuis 2008, je suis vice-président pour la jeunesse à la Confédération de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Cette fonction demande beaucoup de travail et de voyages, mais j'aime vraiment répandre le message de notre fondateur, Frédéric Ozanam, auprès des jeunes du monde entier.

Qu'est-ce qui vous a amené à la Société de Saint-Vincent de Paul ? Quand avez-vous commencé, et depuis combien de temps êtes-vous « vincentien » ?

J'ai 28 ans. À l'âge de 17 ans, lors d'une messe dominicale à l'église du Saint-Esprit dans le 12^e arrondissement où j'habite, un membre d'une conférence de jeunes de la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'est adressé, après la communion, aux personnes présentes, leur demandant de devenir membres. Il parlait des besoins des pauvres dans notre milieu ; cela a suscité en moi le désir de faire quelque chose de plus que ce que je faisais. Après la messe, je me suis inscrit et je suis allé à ma première conférence de jeunes de la Société dans la paroisse ; on m'a demandé de visiter une femme malade, seule, avec trois enfants. Je me suis engagé à aller la voir chaque semaine ; j'ai beaucoup appris sur ce qu'elle vivait et comment la vie était difficile pour elle. En visitant les gens et en étant à leur écoute, des liens d'amitié se créent, et me voilà onze ans plus tard, et je continue à la visiter.

Il y a quelques années, en 2007 pour être exact, je suis devenu président de la conférence des jeunes dans la paroisse, et j'ai commencé à donner des entretiens durant les messes, à l'exemple de ceux qui m'avaient attirés à la Société. J'ai également représenté ma région à l'échelle nationale dans une conférence de jeunes de la Société à Sala-

manque en Espagne. J'y ai fait la connaissance de jeunes de partout en Europe, et j'ai découvert combien d'autres jeunes s'enthousiasmaient pour ce charisme. En 2008, on m'a offert la fonction de vice-président pour la jeunesse à la Confédération internationale de la Société, et me voilà! Mon seul regret est de ne pouvoir être aussi actif qu'auparavant à la paroisse Saint-Esprit où j'ai commencé, mais je m'y rends lorsque cela est possible.

Décrivez votre travail, vos voyages et votre impression sur les conférences de jeunes de la Société.

Comme je l'ai mentionné, je suis en service à titre de vice-président pour la jeunesse à la Confédération internationale de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Ce fut très excitant pour moi de commencer ce travail. J'ai visité plusieurs endroits en Europe, en Asie, et en Amérique du Sud. J'aide à fonder des conférences de jeunes dans la Société, ou bien, si les conférences existent déjà, j'organise des rencontres régionales pour les soutenir dans leur travail et les renforcer. J'aime voir les conférences de jeunes débiter et grandir!

En Amérique du Sud, les conférences de jeunes dans la Société sont dynamiques et en expansion. Au Brésil, où je participerai à la Journée mondiale de la Jeunesse en juillet prochain, il y a plus de 100 000 jeunes engagés dans les conférences. Lors d'une rencontre à Aparecida, il y avait tellement de fougue et d'enthousiasme que je ne pouvais m'empêcher de penser que si Frédéric Ozanam était avec nous aujourd'hui, il serait très fier de ce qui se fait dans ces pays par les jeunes de la Société. Ils ont véritablement mis en œuvre la vision que Frédéric Ozanam souhaitait pour la Société: c'est le charisme en action.

En Asie, les conférences de jeunes de la Société sont actives dans plusieurs pays. Deux des régions les plus dynamiques sont les Philippines et l'Inde, où des jeunes très engagés sont soutenus par les prêtres, les sœurs, et la Famille vincentienne. Aux Philippines, les conférences de jeunes parrainent les rencontres régionales et les camps de jeunes. En Inde, les conférences de jeunes sont en croissance rapide, malgré le manque de ressources financières. En dépit de la grande pauvreté en Inde et dans d'autres régions de l'Asie, la détermination des jeunes à servir est inspirante. Leurs conférences de jeunes sont actives et vibrantes et elles se répandent en Indonésie et en Thaïlande.

Notre première rencontre régionale au Moyen-Orient a eu lieu au Liban en décembre 2012. Malgré leur nombre restreint, les jeunes de ces conférences sont fervents et dévoués. Nous avons dix jeunes du Liban, huit de Bagdad et quatre de l'Égypte. De jeunes Syriens ont fait le voyage malgré le danger de la guerre civile. Les jeunes Égyptiens venaient de plusieurs régions de leur pays, et ils ne s'étaient pas rencontrés avant notre rassemblement, en raison de la situation politique

et religieuse en Égypte. Ils ont maintenant fait connaissance et ils pourront aller de l'avant.

Pour cette rencontre, j'avais apporté quelques lettres de Frédéric Ozanam traduites en arabe, afin qu'elles puissent être lues et discutées par le groupe. Le résultat a été fascinant ! Les jeunes ont été profondément émus par les paroles de Frédéric ; ils les ont trouvées très pertinentes pour notre temps autant qu'elles pouvaient l'être il y a deux cents ans. Non seulement cette rencontre leur a apporté une meilleure connaissance du charisme, mais ils ont acquis une conscience d'eux-mêmes comme groupe appartenant à la Société. Bien que dans leur pays ils soient une « minorité », leur enthousiasme pour leur engagement est vraiment électrisant.

En Europe, beaucoup reste à faire, car la participation des jeunes dans la Société est plus faible qu'en Asie et en Amérique du Sud. Cette situation reflète l'apathie des gens d'ici envers la religion. Cependant, je constate que la participation augmente en France, en particulier à Paris, où plus de 300 jeunes sont actifs dans la Société. Mais d'autres endroits servent de modèle pour la Société en Europe, tels l'Irlande, la Grande-Bretagne et le pays de Galles. Dans ces pays, les jeunes de la Société de Saint-Vincent-de-Paul sont actifs, enthousiastes et engagés. L'Irlande et la Grande-Bretagne ont une approche pour le recrutement : ils mettent l'accent sur les chiffres « 18 » et « 33 » qui représentent non seulement le groupe d'âge qu'ils recherchent, mais l'année de la fondation de la Société – 1833.

Comment motivez-vous les jeunes à adhérer et à s'engager dans le travail de la Société ?

Il est assez facile d'attirer les jeunes par le message toujours actuel de Frédéric Ozanam et du charisme vincentien qu'il a adopté, mais il est plus difficile de les maintenir dans la Société. Les raisons varient selon les coutumes, les pays et les continents. Les jeunes sont très sollicités de nos jours, et lorsqu'ils sont sous la pression, certains peuvent arriver à la conclusion que le travail de leur conférence ou de la Société est simplement « une tâche parmi d'autres ».

C'est pourquoi nous insistons sur le fait que la Société est un lieu où notre spiritualité se nourrit, où nous obtenons du soutien personnel et la force qui vient de notre charisme et de la communauté. La demande de service est toujours présente, mais nous aidons les jeunes à découvrir notre charisme et notre spiritualité à l'intérieur de la grande famille que nous formons. Dans mes conférences, j'exprime que nous sommes tous des amis, et ce que nous faisons n'est pas du travail social mais plutôt la continuité d'un mouvement actif depuis près de deux siècles.

En voyant la Société comme une famille qui offre l'amitié et la communauté par notre spiritualité et notre charisme vincentien, nous

créons des liens durables. Nous montrons à nos jeunes que ce n'est pas simplement le travail, mais les relations vécues dans nos rencontres qui nous gardent ensemble. Nous devenons de vrais amis à la manière vincentienne, et notre travail, nos rencontres, nos témoignages, notre prière et le temps passé ensemble nous relie plus profondément à Dieu, aux autres, et à ceux que nous servons. Nous ne sommes pas simplement une organisation mais une communauté pour le bien. Si un membre décide de ne plus venir, nous l'assurons qu'il sera toujours le bienvenu. Une fois que nos jeunes découvrent vraiment le chemin de Frédéric Ozanam et notre charisme, il leur est difficile de retourner vers les anciennes avenues du travail et de la vie. La Société fournit un lieu merveilleux où tous retirent des forces.

Pour vous personnellement, que signifie Ozanam ? Comment sa vie vous inspire-t-elle ?

Quand je pense à Frédéric Ozanam, je me rappelle d'une expression de saint Augustin sur Dieu : « Toujours ancien, toujours nouveau ». L'idée d'Ozanam était révolutionnaire pour son temps, mais elle est contemporaine pour notre temps. Après bientôt deux siècles, les paroles et les pensées de Frédéric sont encore pertinentes. Je pense que l'enthousiasme de Frédéric, son désir d'effectuer un changement positif, et sa volonté de faire face aux réalités de son temps d'une manière chrétienne est un merveilleux exemple. Et de constater que la vie et le charisme de saint Vincent de Paul l'ont inspiré est encore plus étonnant. Frédéric a pris le modèle de saint Vincent, il l'a appliqué à son temps, et nous voyons combien il est effectif encore aujourd'hui.

Frédéric Ozanam m'inspire, car à mon sens, il n'a pas pensé à fonder une organisation, mais un mouvement qui se poursuit encore. Son habileté à comprendre et identifier les besoins de la personne ordinaire, sa compassion pour les travailleurs, son désir de faire une différence en un temps où l'hostilité envers l'Église et envers les pauvres était très grande, m'inspire aujourd'hui. L'accent de la Société sur la manière de servir les pauvres et comme lieu de croissance communautaire et spirituelle est ce qui crée l'enthousiasme et l'engagement parmi les jeunes. Au moment où les jeunes conférences croissent et se répandent en groupes plus larges et en des rassemblements régionaux, je réalise que c'est le charisme au travail.

Quels événements avez-vous planifié pour le 200^e anniversaire afin de rappeler la vie et l'œuvre d'Ozanam ?

Je suis engagé activement dans la planification des célébrations de cette année jubilaire. Du 19 au 21 avril, des célébrations ont été tenues en même temps à Milan et à Paris, lesquelles coïncidaient avec le

200^e anniversaire de la naissance de Frédéric Ozanam le 23 avril. J'ai fait partie du groupe qui a organisé la conférence de Paris au prestigieux Conseil économique et social, qui a attiré plusieurs membres de la Société de partout dans le monde. Il y avait plus de trois cents jeunes venant d'Asie, du Moyen-Orient, d'Europe et d'Amérique du Sud. La rencontre s'est terminée par la messe à la cathédrale Notre-Dame, célébrée par le Cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris, qui a lu un message du Saint-Père, le Pape François.

Des célébrations sont prévues cette année en Irlande, au Brésil, en Inde et aux Philippines. Je m'attends à ce que nos conférences de jeunes soient engagées dans la planification et la participation à ces événements, et j'ai hâte de participer avec eux. Je me rendrai également dans les divers lieux significatifs à Paris où Frédéric Ozanam et Sœur Rosalie Rendu ont vécu et servi les pauvres. J'ai écrit un guide sur l'histoire de ces sites et je m'attends donc à conduire des groupes de pèlerins de temps à autre.

L'un des événements qui me réjouit particulièrement, c'est la Journée mondiale de la Jeunesse au Brésil en juillet. L'an dernier, nous avons demandé et obtenu que l'organisation de la Journée mondiale ajoute Frédéric Ozanam à la liste officielle des « intercesseurs » de la Journée mondiale de la Jeunesse; son nom paraîtra dans les programmes, les liturgies et les célébrations de prières. Ce sera une excellente façon non seulement de commémorer le 200^e anniversaire de sa naissance, mais d'inviter les jeunes du monde entier à se joindre à nous dans la Société. Vous pouvez visiter le site: <http://www.rio2013.com/en/world-youth-day/patrons-and-intercessors>

Qu'est-ce que l'Église et le clergé d'aujourd'hui peuvent apprendre de la vie de Frédéric Ozanam ?

Nous pouvons tous apprendre beaucoup, je crois, par la vie et l'exemple de Frédéric Ozanam. Comme je l'ai déjà dit, ses paroles sont inspirantes pour les générations de toutes langues. Mais, tout aussi important, nous pouvons apprendre énormément de sa simplicité et de sa volonté d'engager les laïcs. En ce moment où il est question de la « nouvelle évangélisation », Frédéric Ozanam est un vrai modèle pour l'Église et le clergé. Il a fait des choses merveilleuses pour le bien des gens. Son héritage n'est pas d'avoir proposé une organisation charitable, mais un mouvement pour promouvoir le service, la spiritualité, et la communauté. Ce mouvement n'a pas été créé par l'Église pour l'Église, mais par les laïcs. C'est un mouvement dynamique, toujours en demande.

Je crois que le clergé d'aujourd'hui doit se rappeler que « l'option préférentielle pour les pauvres » remonte au temps de Jésus et de saint Vincent. L'époque de Frédéric Ozanam était difficile également, et il a

appliqué l'Évangile et le charisme vincentien pour faire face aux besoins. Aujourd'hui, les médias populaires et la société amènent souvent les jeunes à croire que leur travail, leur statut dans la vie, leurs acquisitions et leur bonheur personnel viennent en premier. Ce que nous montrent les écrits de Frédéric Ozanam et son mouvement dynamique de la Société, c'est que nous sommes une communauté du peuple de Dieu qui découvre son moi personnel en servant.

Ce que j'aimerais également partager ici, c'est ce que j'ai expérimenté et ce que j'entends de plusieurs de nos jeunes : en suivant le chemin et le charisme de Frédéric, nous recevons beaucoup plus que ce que nous donnons. La Société de Saint-Vincent-de-Paul est un mouvement, une communauté, un chemin de service pareil à nul autre. Il me garde centré afin de me rappeler qui je suis et qui je suis appelé à être.

Traduction par Mme. RAYMONDE DUBOIS



Julien visite une dame pendant son récent voyage en Inde